

Interview Prof. Carlo Maiorana. (Univ. Milan) – Traduction en Français.

Président du Congrès EACim le 17 avril 2021

La science et la pratique des implants céramiques

Les implants céramiques sont certainement l'un des sujets les plus discutés en implantologie aujourd'hui. Les premières sociétés spécialisées ont maintenant vu le jour et l'une d'entre elles, l'EACim, va tenir son deuxième congrès annuel à Bruxelles le **17 avril 2021**.

My To du journal de l'EDI a pu s'entretenir avec le président du congrès, le professeur Carlo Maiorana, du contexte et des ambitions de cet événement.

Professeur Maiorana, les implants céramiques ont-ils vraiment besoin d'une association spécifique et d'une éducation dédiée ? Ne sont-ils pas une autre variante des implants dentaires populaires tels que nous les connaissons ?

Les implants en céramique sont en effet des proches parents des implants conventionnels en titane mais, comme tout autre dispositif médical, ils nécessitent une formation appropriée. Par exemple, le couple d'insertion spécifique peut être différent de celui d'un implant en titane, ou encore certaines propriétés prothétiques et biomécaniques. En médecine, de nombreuses associations ont été créées pour pénétrer en profondeur un domaine spécifique, afin d'améliorer sa prévisibilité et sa sophistication. En ce sens, les associations consacrées à un domaine limité d'une discipline médicale devraient toujours être accueillies comme un pas vers de meilleures applications cliniques et davantage de recherche.

Les implants céramiques sont depuis longtemps associés à des concepts holistiques. Pourquoi les cliniciens non-holistiques devraient-ils également s'y intéresser aujourd'hui ?

Les disciplines médicales ne doivent pas être considérées comme isolées les unes des autres. Nous devons faire preuve d'ouverture d'esprit et partager nos expériences avec des collègues qui ont des points de vue différents. En ce qui concerne les implants dentaires, nous savons que les problèmes peuvent être déclenchés par des particules d'alliage de titane et des ions dans les tissus autour de l'implant, en raison de la corrosion et de l'usure. Cela peut entraîner des inflammations et même, en fin de compte, une mauvaise ostéo-intégration et des défaillances. En outre, nous devons prendre en considération les complications dues aux réactions

d'hypersensibilité. Les implants céramiques peuvent être une alternative pour les patients présentant des réactions cliniques aux métaux.

On dit souvent que les implants en céramique ont des données scientifiques fines et des propriétés mécaniques moins bonnes que les implants en titane. Est-ce encore vrai aujourd'hui ?

Le premier matériau céramique utilisé pour les implants dentaires était l'oxyde d'aluminium et présentait une bonne ostéointégration, mais malheureusement les propriétés mécaniques à long terme étaient décevantes. Cependant, avec l'introduction de la zircone, la résistance à la flexion et la dureté des implants en céramique ont été considérablement améliorées. De plus, la zircone présente une biocompatibilité élevée et une faible adhérence de la plaque, avec un BIC similaire à celui du titane, comme l'ont montré *Sennerby* et *Depprich*. Aujourd'hui, cependant, nous disposons encore de beaucoup moins d'études cliniques sur les implants en céramique que sur leurs homologues en titane. Cela est dû à l'utilisation accrue des implants en céramique ces dernières années seulement, mais de nombreuses études sérieuses sont maintenant en cours sur le sujet.

Quels sont les points forts du congrès de l'EACim : plus les aspects scientifiques ou plutôt le niveau clinique ?

Les conférenciers traiteront des aspects cliniques et de recherche des implants céramiques. Nous verrons des vues de la littérature scientifique ainsi que les résultats de l'observation clinique. Cet événement rassemble certains des spécialistes les plus expérimentés au monde dans le domaine de l'implantologie céramique. À l'ère de la médecine factuelle, ce que nous faisons dans notre pratique quotidienne doit être étayé par la littérature scientifique. Néanmoins, surtout dans les jeunes disciplines, la médecine doit toujours tenir compte de l'expérience pratique des cliniciens pionniers. Et c'est exactement ce que proposera le 2e congrès de l'EACim : évaluer le passé, examiner le présent et se tourner vers l'avenir.

EDI JOURNAL disponible ici = <https://bdizedi.org/en/edi-journal-1-2020/>



Prof. Carlo Maiorana